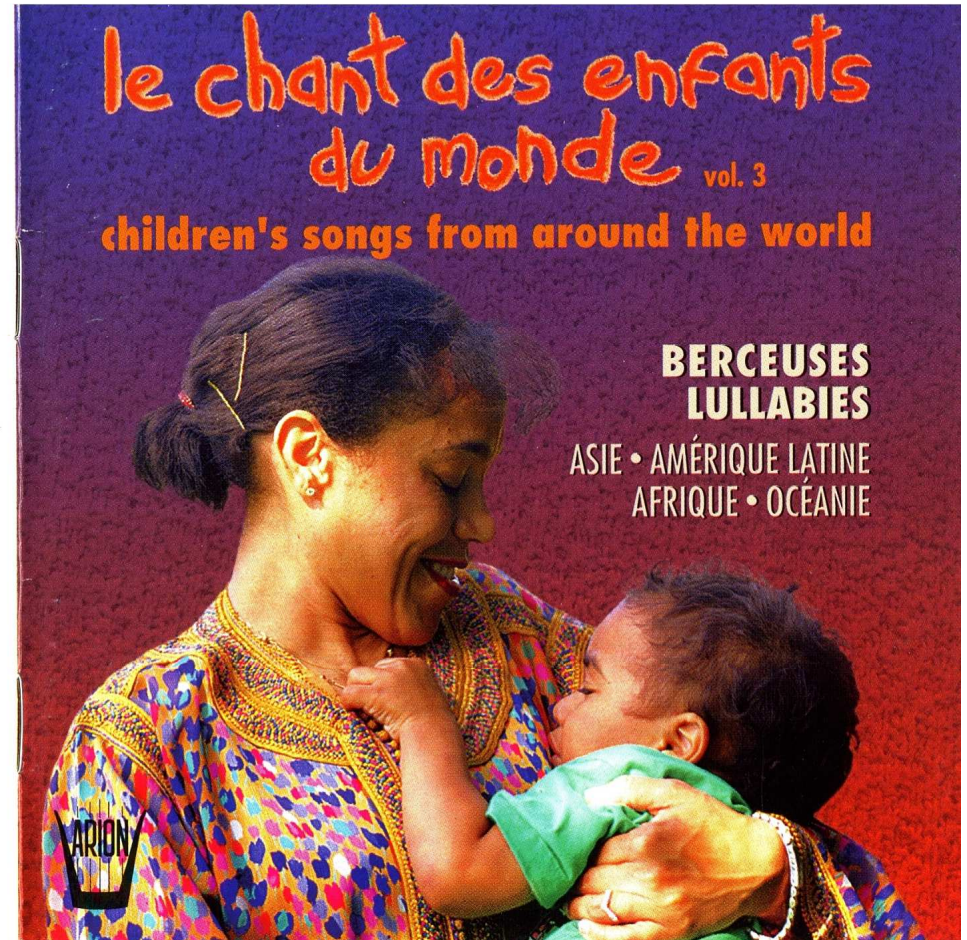




Photo Martin Blache



le chant des enfants du monde

children's songs from around the world BERCEUSES D'ASIE, D'AMÉRIQUE LATINE, D'AFRIQUE ET D'OcéANIE

LULLABIES FROM ASIA, LATIN AMERICA, AFRICA AND OCEANIA

«La voix qui était là avant la naissance, la voix qui est là depuis et qui touche encore après que les soins et les caresses ou le bercement ont cessé, la voix c'est le meilleur cadeau à l'enfant, et comment mieux l'offrir qu'en chantant..»

ANNE H. BUSTARRET

UNE CHANSON D'AMOUR

La berceuse est la première chanson d'amour qu'un être humain reçoit. De sa mère ou de sa grand-mère le plus souvent, parfois aussi de son père ou de son grand-père. La communion des regards, le souffle de la voix, la chaleur du toucher, le rythme du balancement font de cette chanson un moment privilégié d'expression amoureuse d'une grande personne pour un enfant. Berceuses pour endormir, berceuses pour calmer un chagrin, pour adoucir une blessure, pour apaiser, pour rassurer, berceuses pour faire rêver ou pour charmer et même berceuses pour réveiller. Et toujours, peu importe la forme, cette affectueuse contemplation portée à l'enfant.

Ce volume, le troisième de la collection *Le chant des enfants du monde*, réunit un ensemble de berceuses

A LOVE SONG

Lullabies (or cradle songs) are the first love songs a person hears. They are sung mostly by mothers and grandmothers, sometimes by fathers and grandfathers. The tender looks exchanged, soothing murmur of the adult's voice, the warmth of being held close, and the rhythm of being rocked make these songs a special expression of an adult's love for the infant. Lullabies serve many purposes. They are sung to bring sleep, to smooth away sorrow and heal hurts, to calm, to reassure, to bring sweet dreams; there are even songs to wake up. And always, no matter what the form, a lullaby is a loving contemplation of the child.

This volume, the third in the series *Children's Songs from Around the World*, brings together a collection of children's lullabies in some twenty languages, recorded

chantées dans une vingtaine de langues et enregistrées dans des pays d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique latine. Ces chants ne viennent pas des enfants, ils sont inspirés par eux et ils leur sont destinés. La majorité de ces berceuses sont puisées dans une mémoire qui ne se souvient ni des dates, ni des créateurs.

DES MÈRES ET DES PÈRES

La plupart des berceuses de ce disque sont chantées en solo par des femmes qui sont sœurs de l'enfant, mères ou en voie de le devenir, tantes et grands-mères. Dans certaines régions d'Asie, il est fréquent que des femmes d'une même famille chantent ensemble à deux ou trois voix autour d'un enfant. Les hommes, eux aussi, chantent ce répertoire particulier, certains chants leur sont même réservés; ce sont généralement des pères ou des grands-pères. Et c'est en chantant, assises sur une natte au sol, une main apaisante posée sur une épaule ou en serrant un enfant dans les bras que toutes ces personnes donnent quotidiennement vie aux berceuses.

Pour l'enregistrement de ces chants, par souci d'authenticité, les interprètes souhaitaient créer un certain climat d'intimité ou même d'isolement. Recherche d'un espace plus isolé ou plus sombre dans la maison ou dans la case (la chambre à coucher), enregistrements de nuit, mise à l'écart des adultes non concernés par ces chansons, présence de mères avec leurs bébés et leurs enfants

FERME TES BEAUX YEUX

Les fonctions

La première fonction de la berceuse est d'endormir un enfant. Faut-il mettre en évidence qu'aucune berceuse

in Asia, Africa and Latin America. These are not songs sung by children, but rather songs inspired by children and intended to be sung to them. Most of these lullabies have been passed on and adapted through the ages, and neither date of creation nor creator is known.

MOTHERS AND FATHERS

Most of the lullabies on this record are sung solo by women - the sisters or mothers or mothers-to-be, aunts or grandmothers. In some parts of Asia, the lullabies are sung together by two or three women of the family. Men also sing lullabies, and there are even special men's lullabies, usually sung by the father or grandfather. The daily singing of these lullabies, sitting on a mat on the ground, a calming hand around the child's shoulders or holding him in his or her arms, give them a life of their own. In recording these songs, and to preserve their authenticity, the singers wanted to create a certain atmosphere of intimacy, even exclusivity. Accordingly, many of them looked for a quiet or separate corner of the house or sleeping area. They often recorded in the evening, sent away any adults not intimately involved in the recording, leaving only mothers and babies and other children present.

A LULLABY FOR SLEEPING

Function

The first use of a lullaby is to lull the infant to sleep. Lullabies are not intended to be sung to more than one child at a time; a lullaby is for one special child. Singing before the child falls asleep is at once a way of calming a sorrow and often making the child feel safe. Many lullabies are simple expressions of adoration and love - the child is called "my treasure", "my sun", "my

ne s'adresse à plusieurs enfants à la fois ? L'enfant est toujours unique. Chanter avant qu'un enfant ne s'endorme, c'est aussi un moyen d'apaiser une peine, de sécuriser souvent. De nombreuses berceuses sont la simple expression d'une admiration et d'un attachement affectif infinis; les enfants sont appelés «mon trésor», «mon soleil», «mon amour». Prier et confier son enfant à une divinité sont d'autres fonctions propres à ces chants pour enfants, plus particulièrement en Inde.

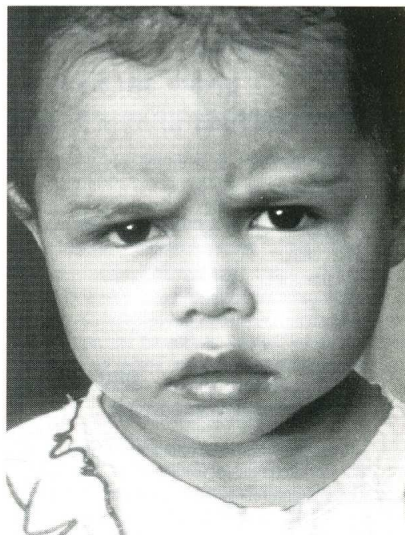
Les procédés

Les stratégies les plus subtiles sont mises à contribution pour endormir cet enfant. La menace de personnages ou d'animaux inquiétants est, semble-t-il, un moyen efficace de faire tomber les paupières, comme aussi la promesse de récompenses. Certains textes font appel à la compréhension des enfants : maman et papa sont contraints d'aller travailler pour que toute la famille puisse manger. De nombreuses berceuses visent à mettre en confiance les enfants en leur chantant que leurs parents veillent sur eux, que rien ne troublera leur sommeil, que papa empêchera la bête féroce de s'approcher, que les dieux les protègent, etc. Mais au-delà de ces promesses, un enfant se sent vraiment en confiance quand ses parents l'assurent qu'il n'aura pas perdu leur affection lorsqu'il ouvrira les yeux après son sommeil. Enfin, une histoire chantée plutôt que racontée est également une façon d'aider un enfant à fermer ses paupières.

Les personnages

La femme est le personnage le plus présent dans les berceuses. Elle exprime la tendresse, la sécurité, elle est l'intermédiaire entre l'enfant et son environnement

love". They may also serve as a prayer for the child or they may confer on him a kind of divinity, particularly in India.



The Approach

The most subtle strategies are called on to help the child fall sleep. The threat of larger-than-life characters or frightening beasts seems to be an effective way of making the child's eyes close, as is the promise of a reward. The words of some songs appeal to the child's understanding : "Mama and papa must go to work so everyone in the family can eat". Many lullabies try to in-

humain, divin, animal ou naturel. L'homme, quant à lui, joue le rôle de protecteur, subit les contraintes du travail ou donne des leçons de morale. De nombreux personnages imaginaires occupent une place remarquée dans les berceuses, des plus terribles tels que Tutu Maramba au Brésil, aux plus rassurants comme la Reine du sommeil au Népal. Les animaux ont des fonctions différentes selon les cultures. En Amérique latine, par exemple, les animaux sont plutôt menaçants, alors qu'en Asie, ils sont généralement doux, complices des enfants; ils évoquent le rêve. Par contre, peu importe le continent, il vaut mieux que les enfants dorment avant que les moustiques n'entrent dans la maison ! Toutes les berceuses l'affirment.

Dors, mon trésor (titres 1 à 8)

Sur un mode affectueux, ces huit berceuses illustrent les différentes formes de sollicitations faites aux enfants pour qu'ils s'endorment.

1 DAL HOJEM BAI (Inde)

*Dors, mon petit bébé, papa t'apportera des bonbons.
Le corbeau crie pour connaître ce que tu désires.
Monsieur le corbeau, mon bébé est en train de dormir.*

2 DUERMETE TESORO (Paraguay)

Dors, mon trésor, dors, mon cœur...

3 PARAJITO CHINO (Argentine)

*Mon petit oiseau de toutes les couleurs, chante,
car mon enfant ne veut pas dormir.*

4 MATHENU BEDYARU (Inde)

*La chanson décrit la douceur du berceau et compare
cette douceur à la tendresse des bras de la mère.*

still confidence in the child with words that say the parents will be watching over the child, that nothing will disturb his sleep, that mama and papa will prevent any ferocious beast from coming near, that the gods will protect the child... But, beyond these promises, the child feels secure in the reassurance that the parent will continue to love her in the morning when she wakes up. Another way of helping a child to drift off is singing, rather than telling a story.

Larger-than-life Characters

Woman is the most frequently occurring character in lullabies. She expresses tenderness and safety, and is the intermediary between the child and the human, divine, animal or natural environment. Man, for his part, is the protector, the provider and the moral teacher. Many imaginary figures play important roles in lullabies, from the most terrifying, such as the Tutu Maramba of Brazil, to the most reassuring, like the Queen of Sleep in Nepalese lullabies. Animals have different roles in different cultures. In Latin America, for example, animals are often threatening, while in Asia, they are generally kind playmates who call up dreams. On the other hand, no matter on which continent, all children are exhorted to sleep before the mosquitoes come into the house. All the lullabies say so!

Sleep, my treasure (titles 1 to 8)

These eight lullabies illustrate various loving ways of enticing children to sleep.

1 DAL HOJEM BAI (India)

Sleep, my little child, papa will bring you sweets.

[5] N'NAINOUWOUROUMA (Guinée)
Une formule de souhait de bonne nuit répétée maintes fois.

[6] DENGU NA WO (Flores, Indonésie)
N'aie pas peur, tout le monde peut te bercer. Il y aura toujours quelqu'un pour te bercer. De grand-mère en grand-mère, on dit que le Keli Mutu est la seule montagne à avoir trois lacs.

Il est dans la tradition de cette région d'Indonésie que les berceuses soient chantées à deux ou trois voix. Le Keli Mutu dont il est question dans cette chanson est un volcan sacré. Il est connu pour ses trois lacs de cratère de couleurs différentes, lieux de résidence des âmes des défunts.

[7] DOI DANI (Flores, Indonésie)
Mon enfant, tes parents doivent partir de la maison et doivent te laisser seul. Aie confiance, mon enfant, ne pleure pas ; pense que tes parents reviendront...

L'enregistrement a eu lieu de nuit sur un rivage de la mer de Timor ; le père tenait à avoir sa fille dans ses bras pour chanter sa berceuse.

[8] NIDAURI (Népal)
La mère demande l'aide de la reine de la nuit pour endormir son enfant. Ce personnage n'est pas menaçant.

L'interprète est une fille de 13 ans. Le thème mélodique de cette berceuse est probablement influencé par la musique populaire contemporaine du pays.

[2] DUERMETE TESORO (Paraguay)
Sleep, my treasure, sleep, my heart...

[3] PARAJITO CHINO (Argentina)
Sing, my little bird of many colors, for my baby doesn't want to sleep.

[4] MATHENU BEDYARU (India)
The song describes the sweetness of the cradle.

[5] N'NAINOUWOUROUMA (Guinea)
A formula for saying good night, repeated over and over.

[6] DENGU NA WO (Flores, Indonesia)
Don't be afraid, everyone in the world will rock you.

This song is in the tradition of this part of Indonesia in which lullabies are sung by two or three people. The Keli Mutu referred to in the lullaby is a sacred volcano.

[7] DOI DANI (Flores, Indonesia)
My child, your parents must leave the house and leave you all alone.

This lullaby was recorded at night on the banks of the Sea of Timor. The father insisted on holding his daughter in his arms while he sang her this lullaby.

[8] NIDAURI (Nepal)
The mother asks the Queen of the Night to help her put her child to sleep. The central figure in this lullaby is not at all threatening.

The singer is a girl of thirteen. The melodic theme is probably influenced by popular contemporary music in Nepal.



Maman, raconte-moi une histoire (titres 9 à 17)

Sous tous les ciels, les enfants aiment se faire raconter une histoire avant de s'endormir. Ainsi des chants présentent des récits dont le texte ne fait pas allusion nécessairement à la nécessité de dormir ; seul le thème mélodique ou la façon de chanter pourraient s'apparenter à la berceuse.

[9] CUENTAME UN CUENTO (Argentina)
Maman, raconte-moi une histoire, une longue histoire jusqu'à ce que je m'endorme. J'en veux une nouvelle ma

Mama, tell me a story (titles 9 to 17)

Children everywhere love to be told a story before going to sleep. These songs tell a story in which there is not necessarily any mention of going to sleep; only the melodic theme or the way in which they are sung makes them lullabies.

[9] CUENTAME UN CUENTO (Argentina)
Mama, tell me a story, a long story, until I fall asleep.

[10] CANCION PA MI CHANQUITO (Argentina)
This is a song for my baby who is sleeping. He will

petite princesse (maman), une nouvelle histoire jusqu'à ce que je m'endorme.

Dans ce texte, la mère chante la requête de son enfant. Deux constantes dans ce rituel du soir sont clairement mises en évidence : le conte doit être long et il doit être recommencé plusieurs fois.

[10] CACION PA MI CHANQUITO (Argentine)
C'est une chanson pour mon petit qui est couché. Il rêvera avec les lutins et les angelots qui se promènent par ici. C'est la chanson pour la lune qui vient se promener sur les bords du berceau et qui veille sur toi. Mon cœur, dans ton berceau, je chante pour toi. Mon cœur, dans ton berceau, tu t'es déjà endormi.

[11] DAL BAI DAL (Inde)
Dal, bébé Dal, le boulanger t'a apporté du pain. Le prix de ton pain est trop élevé, boulanger, reprends ton pain.

Le thème de la nourriture revient régulièrement dans les berceuses. Quand elle n'est pas présentée comme récompense, l'enfant doit comprendre qu'elle est le fruit du travail ou qu'elle doit se payer cher.

[12] NIMIAMB (Sénégal)
Un petit enfant est en train de jouer au bord de l'eau. Sa maman en venant le chercher s'aperçoit qu'un boa est tout proche de lui. De peur d'alerter le serpent, elle chante un air pour que l'enfant revienne. «Oh, toi, mon fils, reviens dans les bras de ta maman avant que le boa ne t'avale !»

Le claquement des doigts est un accompagnement spontané de la fille de la chanteuse.

dream with the elves and cherubs who are visiting in these parts.

[11] DAL BAI DAL (India)
Dal (the baby's name) Dal, the baker has brought you some bread.

The food motif recurs regularly in lullabies. When it is not offered as a reward, the child must learn that food comes about as the result of hard work or that one must pay dearly for it.

[12] NIMIAMB (Senegal)
A small child is playing by the water's edge. When his mother comes looking for him, she sees a boa constrictor right beside him. For fear of rousing the snake, she sings a song to call her child to her.

[13] ASTA DAMBA (Senegal)
The story of a white man who came to build the railway all the way to Tambacounda.

[14] CHAO KARAKET (Thailand)
A patriot, Karaket, who lived at the time of Ayutaya, speaks against the murder of strangers who come to his country.

The sound of the syllables is more important than the sense of the words.

[15] WAT BOAD (Thailand)
Jakoun Tong, who was supposed to be getting rice, is found dead in his boat. All that is left of him is his bones.

This lullaby must be sung by a man.

[13] ASTA DAMBA (Sénégal)
Histoire de l'homme blanc qui est venu construire le chemin de fer jusqu'à Tambacounda.

[14] CHAO KARAKET (Thaïlande)
Un patriote, Karaket, qui vécut à l'époque d'Ayutaya s'opposa au meurtre des étrangers arrivés dans son pays.

L'interprète est mère de trois enfants et leur chante ce type de berceuses, mais elle précise que le jeu vocal sur les syllabes est plus important que le sens des paroles. Cette remarque vaut pour les deux berceuses suivantes.

[15] WAT BOAD (Thaïlande)
Jakoun Tong qui devait aller se procurer du riz est trouvé mort dans son bateau : il ne reste que les os. Son épouse les brûlera et organisera une cérémonie en son honneur.

Cette berceuse doit être chantée par une voix masculine.

[16] AN JAO (Thaïlande)
Nous demandons beaucoup de choses à la lune : du riz, un anneau pour attacher le bébé, l'assistance pour qu'il se développe, l'éléphant et le cheval, la chaise, la cloche et le théâtre.

[17] BARBOLETA AZUL (Brésil)
Le papillon bleu. Il s'agit d'une histoire d'amour entre un garçon et une fille.

Si tu ne dors pas (titres 18 à 24)

La menace est un procédé utilisé – en dernier recours ? – pour obtenir le sommeil. Plusieurs berceuses y font référence.

[16] AN JAO (Thaïland)
We expect many things of the moon : rice, a ring to hold the baby, help so the baby will grow up big and strong, an elephant and horse, a chair, a clock and a theatre.

[17] BARBOLETA AZUL (Brazil)
The blue butterfly. A love story between a boy and a girl.

If you don't go to sleep... (titles 18 to 24)

Threats are sometimes used – as a last resort – to get the child to fall asleep. Many lullabies employ this theme.

[18] DODO BABA (The Seychelles)
Sleep, little baby, or else the chestnut cat will eat you up.

[19] CAROLINE NA PA TI LA (The Seychelles)
Caroline won't have any milk, Caroline puts the fish broth at the end of the table.

[20] KALAU TIDAK (Flores, Indonesia)
Nina, sleep, Nina, sleep. If you don't sleep, the mosquitoes will bite you. If you don't sleep, mama won't love you anymore.

This kind of threat is rare. Five women recorded this song together; they sang spontaneously in harmony.

[21] DORME NENE (Brazil)
Sleep baby, the monster Cuca will take you away. Papa is working in the fields and mama will arrive soon. John is cutting bread and Maria is making vegetables for the feast of the armadillo.

When this lullaby originated, it was sung by a black servant; some of the expressions are based on an African culture.

[18] DODO BABA (Îles Seychelles)
Dors petit bébé, le chat marron va te manger.

[19] CAROLINE NA PA TI LA (Îles Seychelles)
Caroline n'aura pas de lait, Caroline met le bouillon (le poisson) en bas de la table. Le petit canard boit tout le bouillon. Fais dodo, mon bébé, sinon le chat va te manger.

[20] KALAU TIDAK (Flores, Indonésie)
Nina, dors, Nina, dors. Si tu ne dors pas, les moustiques te piqueront. Si tu ne dors pas, maman ne t'aimera plus.

Ce type de menace est très rare. Cinq femmes participent à l'enregistrement; elles chantent avec spontanéité à plusieurs voix.

[21] DORME NENE (Brésil)
*Dors bébé, le monstre Cuca va te prendre. Papa est dans les champs et maman arrivera sans tarder.
Jean coupe le pain et Maria fait l'angu (légumes) pour la fête du tatou.*

Cette berceuse était à l'origine chantée par une servante noire; certains termes font référence à une culture africaine.

[22] O, SEU PAPOLIA (Brésil)
Monsieur Papolia, ne me tue pas, sinon papa va chercher un fusil pour te tuer après.

[23] BOI DO CORRAL (Brésil)
Bœuf de l'étable, prends cet enfant qui pleure...

[22] O, SEU PAPOLIA (Brazil)
Mr. Papolia, don't kill me! If you do, my father will come after you with a gun and he will kill you.

[23] BOI DO CORRAL (Brazil)
Beast of the stable, take away this infant who cries...



[24] E'TAO TARDE (Brésil)
C'est si tard, c'est déjà le matin qui commence. Les anges dorment depuis longtemps et toi tu ne dors pas encore. Le bœuf viendra te prendre et te fera des grimaces. Maman a besoin de repos; papa, viens bercer le bébé.

Une berceuse connue dans la région de Bahia.

Le bonheur, mon enfant...(titres 25 à 29)

Une berceuse est aussi l'occasion de transmettre un message, voire des réflexions philosophiques. Ce type de contenu a été surtout relevé dans des pays africains.

[25] YA BANTOLÉ (Guinée)
Le bonheur rattaché aux richesses matérielles a toujours une fin, mon enfant.

Pour l'enregistrement, la maman est accompagnée de ses enfants.

[26] KIRIDI YAMANYÖKHOUNBOUNDÉ (Guinée)
Aie pitié d'un orphelin très pauvre, sans soutien moral, ni matériel. Ne l'isole pas, va vers lui...

[27] SARALÈ ÈKOLÈLA (Guinée)
Tu iras à l'école, mon enfant. L'école est très importante pour la vie...

[28] BOUL LAAL SA MA NE'NE (Sénégal)
Ne touche pas à mon bébé. Enfant, ne pleure pas, calme-toi. Ce qu'il faut pleurer, c'est une longue vie. Le jour où tu auras du travail, il faudra bien que tu tarisses tes larmes.

[29] BATOUBA DIARRA JO (Sénégal)
Éloge d'un homme qui a marqué le quartier par sa sagesse.

[24] E'TAO TARDE (Brazil)
It's so late, morning is already breaking, and you're not asleep yet. The beast will come to take you away and will make faces at you.

A well-known lullaby from the Bahia region.

Happiness, my child... (titles 25 to 29)

A lullaby may also contain a message or philosophical reflections. This type of material comes from African countries in particular.

[25] YA BANTOLÉ (Guinea)
Happiness derived from material riches is always transitory, my child.

For the recording, the mother was accompanied by her children.

[26] KIRIDI YAMANYÖKHOUNBOUNDÉ (Guinea)
Have pity on a poor orphan, without any moral or material support. Don't isolate him, go to him...

[27] SARALÈ ÈKOLÈLA (Guinea)
You will go to school, my child. School is very important for your life...

[28] BOUL LAAL SA MA NE'NE (Senegal)
Don't touch my baby. Child, don't cry, be quiet. What should make you cry is the long life ahead of you.

[29] BATOUBA DIARRA JO (Senegal)
Tribute to a man whose wisdom was a byword in his neighbourhood.

Soleil de mon cœur (titres 30 à 40)

La berceuse s'apparente souvent par son expression à une chanson d'amour. Un amour qui adule, un amour qui protège, un amour qui rassure, un amour qui donne tout.

[30] TOKENTE MITAMI (Paraguay)

Dors, mon trésor, dors, mon amour, la première étoile s'allume déjà. Ferme tes beaux yeux noirs et je te raconterai une histoire et te chanterai une berceuse avec la voix tendre d'une mère chantant en guarani. Endors-toi lentement dans mes bras qui t'enferment avec tendresse.

L'interprète est une grand-mère qui chante des berceuses à ses petits-enfants en s'accompagnant à la guitare.

[31] ARRORO MI NINO (Argentine)

Dors, mon petit, dors, mon soleil, dors, trésor de mon cœur. Ce joli petit enfant ne veut pas dormir ; je le serre avec tendresse.

[32] DOI DANI II (Flores, Indonésie)

Ne pleure pas Doi. Je suis près de toi, tu vas bien dormir, tu rêveras...

Suivent des paroles pour mettre en confiance Doi.

[33] INE KAU RERO (Flores, Indonésie)

— Maman, berce avec amour le bébé qui pleure ; tu réussiras à l'endormir.

— Papa et maman ne sont plus ici, ils sont partis tous les deux sur le Keli Mutu ; je n'ai plus personne pour me bercer.

Le texte fait allusion au décès des parents dont les âmes ont rejoint les esprits du Keli Mutu.

Sunshine of my heart (titles 30 to 40)

The lullaby often becomes a love song. It expresses worship, love which protects, love which reassures, love which gives everything and demands nothing.

[30] TOKENTE MITAMI (Paraguay)

Sleep, my treasure, sleep, my love. The first star is already shining. I will sing you a lullaby with the tender voice of a mother singing to you in "guarani" (a native dialect).

The singer is a grandmother who sings lullabies to her grandchildren while playing the guitar.

[31] ARRORO MI NINO (Argentina)

Sleep, my little one; sleep, my sunshine; sleep, treasure of my heart. This dear little child doesn't wish to sleep; I will hold him tenderly.

[32] DOI DANI II (Flores, Indonesia)

Don't cry, Doi. I am near you. You will sleep soundly, you will dream...

Listen to the words to comfort Doi.

[33] INE KAU RERO (Flores, Indonesia)

— Mama, rock the child who cries, with love; you will put him to sleep.

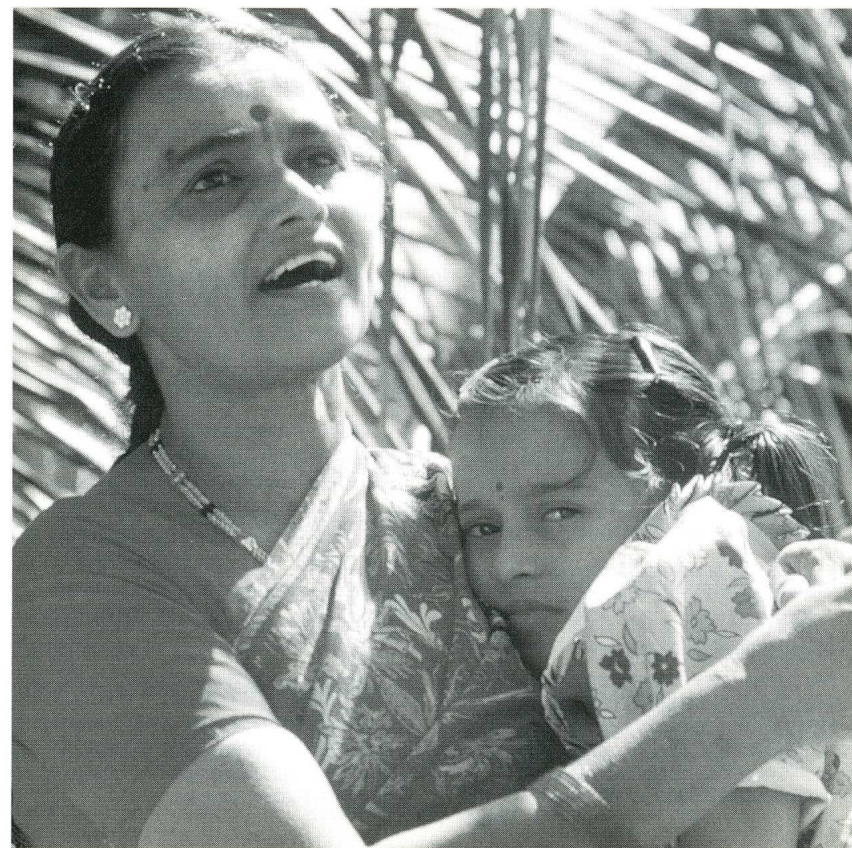
— Papa and mama aren't here, they have both gone to Keli Mutu, there is no one here to rock me.

The words allude to the death of parents whose souls have joined the soul of Keli Mutu.

[34] LEJA LOO (Flores, Indonesia)

Someone will go looking for bananas for the baby who hasn't eaten.

This song refers to the same orphan as the previous song.



[34] LEJA LOO (Flores, Indonésie)
Quelqu'un ira chercher des bananes pour le bébé qui n'a pas mangé

Il s'agit encore de l'enfant orphelin de la chanson précédente.

[35] DASA SAHITYA (Inde)
Tous les petits-enfants en Inde sont comme des petits Krishna qui dorment. Venez tous, voisins et amis, voir mon bébé : c'est le plus beau du monde.

[36] BALA KUSAN TELE BARABO (Guinée)
C'est le temps de l'endormir, mon enfant, ne pleure plus. Tu resteras tout contre ta maman, ne pleure plus.

Ce chant est un exemple de berceuse destinée à soulager une souffrance.

[37] N'DEMA BOBO RAWA (Guinée)
Qui a fait pleurer mon enfant, alors qu'il n'a pas l'âge de la maturité ?

[38] I BARAÏ (Guinée)
Quand tu vois que ton ami est endormi, laisse-le tranquille...

Dans cette phrase, le terme endormi prend le sens de déficient intellectuel. La suite du texte dit l'attachement de la mère pour cet enfant.

[39] NDIIOUGOULOULO (Sénégal)
Pendant longtemps, une mère ne réussissait pas à avoir d'enfants. Quand, enfin, elle a accouché, elle a mis au monde des jumeaux. Le premier s'appelle Tcheli et le second Kooté Mokhoba. Elle dit à ses deux enfants la fierté qu'elle ressent devant tous ceux qui pensaient qu'elle n'aurait pas d'enfants.

[35] DASHA SAHITYA (India)
All the little children in India are like the little Krishnas who sleep. Come, one and all, neighbors and friends, to see my baby, the most beautiful baby in the world.

[36] BALA KUSAN TELE BARABO (Guinea)
It's time to sleep, my child, weep no more. You will stay tucked up against your mama, don't cry.

This song is an example of a lullaby intended to soothe suffering.

[37] N'DEMA BOBO RAWA (Guinea)
Who made my child cry, when he has not yet reached adulthood?

[38] I BARAÏ (Guinea)
When you see your friend is asleep, leave him be...

In this refrain, the term asleep is used to mean intellectually handicapped. At the end, the words speak of the mother's affection for this child.

[39] NDIIOUGOULOULO (Senegal)
The story of a mother who gives birth to twins. The first is called Tcheli and the second, Kooté Mokhoba.

[40] KATANI TE ARIKI O MIRU (Easter Island)
A Miru tribe song of the love of a father for his son.

I sing to you and pray for you (titles 41 to 45)

The invocation of spiritual forces makes this kind of night song a ritual of prayer and celebration. These lullabies exist in all cultures, even though most of the lullabies in this section come from India.

[40] KATANI TE ARIKI O MIRU (Île de Pâques)
Chanson d'amour d'un père pour son fils de la tribu des Miru.

Je te chante et te prie (titres 41 à 45)

Les invocations aux forces spirituelles font, parfois, de ce chant du soir un rituel de prière et de célébration. Ce genre de berceuse est présent dans toutes les cultures, même si cette section est surtout consacrée à des berceuses indiennes.

[41] SRI RAMA (Inde)
Prière à Rama d'accorder le sommeil aux enfants. Explication de la filiation de quelques divinités, de la place de ces divinités dans l'univers et du rôle qu'elles jouent.

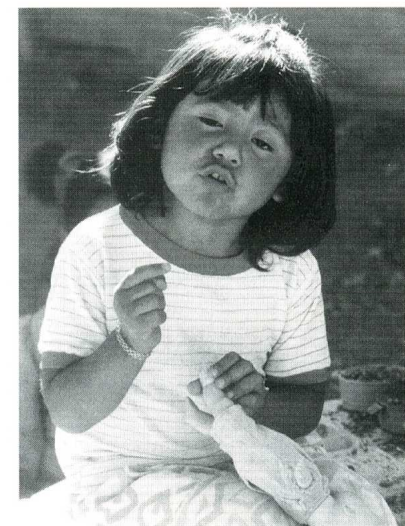
[42] RAGHULUKA TILAKO (Inde)
Prière et célébration d'une divinité.

[43] DJO, DJO, DJO...(Inde)
Le berceau dans lequel est couché le bébé est couvert de diamants et de rubis et le matelas est en fleurs. Les quatre cordes qui tiennent le panier sont comparables aux quatre vedas qui soutiendront l'enfant dans son avenir...Djo, djo, djo.

Djo, djo djo est une expression familière pour inviter un enfant à s'endormir.

[44] SRI BRAHMANA (Inde)
Vous êtes le fils de Kousalya, vous avez sauvé Ahalya. Vous avez détruit le démon Maricaa, vous avez construit le pont sur l'océan. Oh, Rama, vous êtes prié par tous ceux qui croient en vous. Je vous chante et je vous prie de m'accorder le sommeil...Djo, djo, djo.

Ces quatre berceuses (titres 41 à 44) proviennent de l'état du Karnataka



[41] SRI RAMA (India)
A Prayer to Rama to bring sleep to the children.

[42] RAGHULUKA TILAKO (India)
A prayer and celebration of one of the many Hindu gods.

[43] DJO, DJO, DJO (India)
The baby's cradle is covered with diamonds and rubies, and the mattress the baby is sleeping on is made of flowers. Djo, djo, djo.

Djo, djo, djo is a familiar expression inviting a baby to sleep.

[45] BAYE MALAMINE BARARA (Sénégal)
*Père Malamine Barara, tu es un grand marabout.
 Écris des talismans pour protéger nos enfants.*

Le héron, le bœuf et la souris (titres 46 à 53)

Les animaux occupent l'avant-scène dans le décor de la berceuse. Le chat, le corbeau, le serpent et d'autres encore ont déjà été mentionnés. Cette dernière partie met en valeur ces «personnages» de rêve et de peur.



[44] SRI BRAHMANA (India)
O Rama, all those who believe in you pray to you. I sing to you and pray that you will bring me sleep... Djo, djo, djo.

These four lullabies (titles 41 to 44) come from the Indian state of Karnataka.

[45] BAYE MALAMINE BARARA (Senegal)
Father Malamine Barara, you are the great marabout (stork). Write of charms to protect our children.

[46] KAO WOW (Thaïlande)
Un oiseau a pondu un œuf et a donné cet œuf à Kao, le cygne, qui a accepté de le couvrir. Il a nourri l'oisillon et en a pris soin même s'il n'est pas de sa nichée.

[47] NO KAO (Thaïlande)
Une mère s'adresse à son enfant endormi comme s'il était un cygne (Kao). L'enfant répond par des gloussements qui sont en fait sa respiration ; ce léger bruit rassure la mère.

[48] UT RE MOORA (Inde)
Réveille-toi le paon et surveille les poules. Les poules sont perdues ; où es-tu allé hier soir ?

Ce chant est aussi utilisé le matin pour réveiller.

[49] UNDIR MAJEA MAMA (Inde)
Mon oncle la souris, je t'ai dit de ne pas jouer avec les petits chats. Mon oncle la souris est venu, il s'est caché sous le lit et les petits chats l'ont mangé.

[50] KAT PTI KANAR (Îles Seychelles)
Quatre petits canards nagent dans la rivière. Quatre petits canards prennent leur bain. Quatre petits canards attrapent la queue du camarade. Le premier tombe dans le trou et pleure. Maman, le canard pleure dans le trou.

[51] DANG DANG GULA (Bali, Indonésie)
Un héron attend sur le rivage d'un étang ; il a faim. Il décide de se transformer en prêtre et informe les poissons que demain l'étang sera sec. Les poissons apeurés demandent d'être transportés ailleurs. Juste avant que le héron mette à exécution son projet, un scorpion qui avait tout compris le mord et l'empoisonne. Morale...

The Heron, the Cow and the Mouse (titles 46 to 53)

Animals play a central role in lullabies. The cat, the crow, the snake and many other creatures have already been noted. This section highlights these figures of both dream and fear.

[46] KAO WOW (Thailand)
A bird laid an egg and gave it to Kao, the swan. The swan took it, and sat on it to hatch it.

[47] NO KAO (Thailand)
A mother sings to her sleeping child as if he were a swan.

[48] UT RE MOORA (India)
Wake up, peasant, and look out for your hens. The hens are lost... where were you last night?

This song is also used in the morning to waken children.

[49] UNDIR MAJEA MAMA (India)
Uncle mouse, I told you not to play with little cats.

[50] KAT PTI KANAR (The Seychelles)
Four tiny ducklings are swimming in the river. The first falls in a hole and bursts into tears. Mama, the duck is crying in the hole.

[51] DANG DANG GULA (Bali, Indonesia)
A heron waits on the bank of a pond. He is hungry. He decides to transform himself into a priest and tell the fishes that tomorrow the pond will be dry. The frightened fishes demand to be taken away. Just before the heron grants their wish, a scorpion, who sees just what the heron is up to, bites and poisons him.

[52] BICHO PAPAO (Brésil)
*Toi, la bête féroce, qui manges tout, laisse le petit
 garçon dormir tranquillement.*

[53] BOI, BOI (Brésil)
*Toi, le bœuf, fais ta face noire à ce petit enfant qui ne
 veut pas dormir et qui a peur de tes grimaces.*

Ces berceuses (titres 51 à 53) sont connues dans l'état
 du Minas Gerais.

FRANCIS CORPATAUX

[52] BICHO PAPAO (Brazil)
*You, you savage beast that eats everything, leave the
 little boy who sleeps so peacefully.*

[53] BOI, BOI (Brazil)
*You, beast, show your black face to the child who
 doesn't want to sleep, and who is afraid of the faces you
 make.*

Lullabies 51 to 53 are well-known in the state of Minas
 Gerais.

FRANCIS CORPATAUX

Consultation : ELIZABETH GAGNON, animatrice, Radio-Canada
 Collaboration : LORRAINE CHALIFOUX, réalisatrice, Radio-Canada, JOHANNE HANKO, Bangkok (Thaïlande), ELSA
 ZARECEANSKY, Cordoba (Argentine)
 English language adaptation : CHRISTINA AND GARY RICHARDS
 Enregistrements réalisés en 1990 et 1991

Regroupement par langues

Bahasa ind. 20 • **Balinais** 51 • **Bambara** 12-3-29-39 • **Castellano** 2-3-9-10-30-31 • **Créole** 18-19-50
Kannada 4-35-42-43-44 • **Konkani** 1-11-48-49 • **Lio** 6-33-34 • **Malinké** 5-25-27-36-38 • **Népal** 8
Pascuan 40 • **Portugais** 21-22-23-24-52-53 • **Sikka** 7-32 • **Sousou** 26-37 • **Thaï** 14-15-16-46-47
Woloff 28-45

Regroupement par pays

Argentine 3-9-10-31 • **Brésil** 17-21-22-23-24-52-53 • **Guinée** 5, 25-26-27-36-37-38
Île de Pâques 40 • **Îles Seychelles** 18-19-50 • **Inde** 1-4-11-35-41-42-43-44-48-49
Indonésie 6-7-20-32-33-34-51 • **Népal** 8 • **Paraguay** 2-30 • **Sénégal** 12-13-28-29-39-45
Thaïlande 14-15-16-46-47

*Une berceuse est un élan du cœur, c'est une caresse, c'est
 la tendresse qui se glisse dans la voix pour rassurer
 l'enfant qu'on aime.*

*La première fois que j'ai entendu les berceuses que
 Francis Corpataux a enregistrées dans l'intimité des
 familles d'Amérique latine, d'Asie du Sud-Est, des
 Seychelles ou d'Afrique, j'ai tout de suite eu envie de les
 apprendre pour les chanter. Du moins celles en créole !*

*L'émerveillement de découvrir des
 parents qui savent encore chanter des
 berceuses dans ces contrées lointaines
 les a rapprochés de moi. Puis, je me
 suis demandé comment Francis avait
 réussi à enregistrer de tels moments
 d'intimité. Si la berceuse est un chant
 d'amour, elle est aussi un chant secret
 réservé à l'enfant. Un chant qui scelle
 des liens. Il a su avec respect s'effacer
 derrière les gestes pour que l'on sente
 si bien la complicité avec laquelle les
 parents se sont confiés à son micro.*

*Il fallait être comme lui au moins
 pédagogue, père et grand-père pour
 réussir un tel exploit.*

*Francis Corpataux est professeur
 agrégé à la Faculté d'éducation de
 l'Université de Sherbrooke (Québec).*

*Musicien, ses activités d'enseignement et de recherches
 sont orientées vers la didactique de la musique et plus
 particulièrement vers la chanson d'enfant.*

ELIZABETH GAGNON
 Société de Radio-Canada

*A word about Lullabies and about Francis Corpataux
 A lullaby is a leap of the heart, a caress, a certain
 tenderness in the voice to reassure the child we love.*

*As soon as I heard the lullabies Francis Corpataux had
 recorded in the intimacy of the family setting in Latin
 America, South East Asia, The Seychelles and Africa, I
 wanted to learn them so I too could sing them. Certainly
 those in Creole, to begin... It was a source of wonder and
 delight to realize that there are parents
 in faraway lands who still know how to
 sing lullabies to their children, and it
 made me feel very close to them. I
 asked myself how Francis had
 succeeded in recording the lullabies in
 conditions of such intimacy. If the
 lullaby is a lovesong, it is also a secret
 song, intended for a baby's ears only.
 A song for private moments of
 closeness. Francis knew exactly how
 to remain respectfully and quietly in
 the background, so the parents felt
 comfortable singing into the
 microphone.*

*Clearly, it takes someone who is a
 teacher, father and grandfather, to
 succeed in such a delicate mission.
 Francis is all three.*

*Francis Corpataux is an associate professor in the Faculty
 of Education at the Université de Sherbrooke, Quebec,
 Canada. He is a musician, and his teaching and research
 relate to methods of teaching music, especially children's
 songs.*

ELIZABETH GAGNON
 Société de Radio-Canada

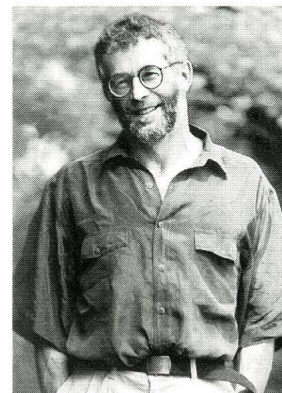


Photo Alain Wicht